

Économie homéopathique

Depuis un mois environ il y a beaucoup d'échanges dans notre résidence à la suite de la mise en place d'un jardin aromatique et floral. Et beaucoup de ces échanges se font par courriels. J'en ai identifié à peu près une centaine. Mais le sujet intéressant de plus en plus de résidents, il est à prévoir une augmentation significative de ce nombre.

Quelqu'un a émis l'idée de réduire, non pas leur nombre, indice de fructueuses relations sociales, mais leur longueur en supprimant les informations redondantes et souvent inutiles, qu'ils véhiculent. Ces informations consomment de l'énergie électrique.

J'ai donc cherché quel était le coût énergétique d'un courriel : son stockage dans l'un des 150 centres existant en France, la ventilation (redistribution), l'entretien des réseaux reliant les différents acteurs.

En réduisant le trafic de courriels entre résidents de notre résidence, on économiserait à la France une part notable de la consommation globale d'électricité.

Passons donc aux chiffres.

Supposons que l'engouement des résidents pour le sujet persiste et atteigne un millier d'échanges dans l'année (une centaine depuis un mois, multiplié par 12 mois) et supposons que chacun purge ses messages d'informations inutiles, et réduise ainsi sa production de moitié, on économiserait environ :

$$100 \times 12 \text{ mois} \times 0,5 \times 25 \text{ Wh} = 15000 \text{ Wh}$$

La consommation annuelle d'électricité de la France, toujours d'après des sources fiables, est de l'ordre de 450 TWh. Cette valeur varie avec les années, au gré des conditions climatiques.

La réduction du trafic de courriels relatifs à ces échanges conduirait donc à une économie d'électricité de $15000 \text{ Wh} / 450 \text{ TWh}$ soit 1/3 de ppb, ce qui est faible mais constitue cependant un bon début. Ce résultat devrait ravir Madame Pompili, notre ministre de l'Écologie, dont nous espérons qu'elle le citera en exemple comme geste écocitoyen.

NDLR

J'ai diffusé ce texte dans la résidence.

Personne n'a réagi.

Sans doute par méconnaissance des Wh et des ppb.

ANDRÉ SAUZE